

Veille

Retrouvez notre rubrique mensuelle sur l'actualité de la recherche dans la presse et les médias sur le site des [Clés de la presse](#).

L'actu de la recherche Comment on virilise les garçons

 Sylvie Aycal et Yves Raibaud ont dirigé deux ouvrages collectifs intitulés *Pour en finir avec la fabrique des garçons*. Les chercheurs analysent comment les activités scolaires et les pratiques culturelles et sportives des enfants invitent les garçons « à s'aligner sur un modèle viril et dominant ».



Le premier volume regarde ce qu'il se passe à l'école. Le second interroge les activités périscolaires. L'ensemble s'articule autour d'une problématique majeure : la socialisation masculine ou, plus exactement, la fabrique des garçons. Il s'agit en fait d'étudier la manière dont l'école et les nombreux lieux de pratiques culturelles, sportives et de loisirs, modèlent petit à petit les jeunes garçons, les incitant à des comportements attendus et conformes aux nombreuses « injonctions à la virilité ». Les chercheurs analysent quels types de processus et de mécanismes sociaux encouragent « les enfants de sexe masculin à réprimer leurs goûts personnels et leurs émotions », afin d'endosser une posture de mâle dominant, en adéquation avec les attentes de notre société, pour qui « viriliser les garçons demeure un objectif pédagogique ».

Ces deux ouvrages, réunis sous le titre *Pour en finir avec la fabrique des garçons* (1), sont dirigés par Sylvie Aycal, professeure agrégée et docteure en sciences de l'éducation, et Yves Raibaud, géographe, maître de conférences HDR à l'université Bordeaux-Montaigne, où il est aussi chargé de mission égalité femmes-hommes. Ces livres, construits à partir d'études scientifiques majeures sur le genre, se focalisent sur la figure du garçon en devenir et « les lieux de production et de consolidation de l'identité masculine ».

« Des inégalités perçues comme dans l'ordre de l'évidence »

Pour les chercheurs, « une fois qu'on est désigné comme homme, on le devient ». On le devient dans les gymnases, dans les cours de récréation, sur les stades... toutes sortes de lieux « où se pratique la compétition permanente entre hommes ». Pour ce qui est de ces pratiques sportives, les auteurs dénoncent entre autres « une offre importante de proposition publique d'activités en direction des garçons. Seulement 2,7% de filles sont licenciées en football, 4,1% en rugby... De telles inégalités de propositions d'activités, entre les filles et les garçons favorisent des « îlots de non mixité » avec le risque, comme le souligne la sociologue Christine Delphy, que « lorsqu'on sépare les sexes, on les hiérarchise ».

D'autre part, ce qui demeure le plus préoccupant, « ces inégalités sont perçues comme étant de l'ordre de l'évidence », introduisant de fait « la reproduction de rapports sociaux de sexes inégalitaires et des normes de genre qui les naturalisent ». Mettre à jour ces mécanismes sociaux, souvent niés et tus, est une première étape nécessaire, mais il faut aussi, comme le soulignent les chercheurs, s'interroger sur les autres voies possibles pour l'éducation des garçons.

Marie-Christine Lipani

(1) Editions de la maison des sciences de l'homme d'Aquitaine (Pessac-2014). Volume 1. A l'école. Volume 2. Loisirs, sports, culture.

Bibliographie

Médias : le peuple n'est pas condamné à TF1

Le sociologue Vincent Goulet publie aux Editions Textuel (collection Petite encyclopédie critique) *Médias : le peuple n'est pas condamné à TF1*. L'auteur étudie les pratiques médiatiques des classes populaires et montre que celles-ci ne sont pas contraintes à la « médiocrité médiatique ». Pour lui, la presse peut redevenir un instrument majeur de critique sociale et d'émancipation si celle-ci invente des médias ajustés aux attentes spécifiques des milieux modestes.

En savoir+ editionstextuel.com

Les nuits du bout des ondes

Doctorante à l'université Paris 1 et productrice de documentaires, Marine Beccarelli décortique les conditions de production de la radio de nuit, à travers son ouvrage *Les nuits du bout des ondes. Introduction à l'histoire de la radio nocturne en France, 1945-2013* (Ina Editions, collection Médias essais). L'auteure dresse un portrait des femmes et hommes qui fabriquent cette radio nocturne. Il est préfacé par José Artur.

Télévision française : la saison 2014

Christian Bosseno vient de publier chez l'Harmattan *Télévision française : la saison 2014. Une analyse des programmes du 1^{er} septembre 2011 au 31 août 2013*. Cet ouvrage étudie entre autres les parts de marché et d'audience des différentes chaînes.

En savoir+ www.editions-harmattan.fr

A suivre

Les expulsions de sans-papiers dans la presse française

Lise Jacquez a soutenu une thèse intitulée « *la controverse autour des expulsions de sans-papiers dans la presse française (2006-2010). Une analyse des discours et des enjeux sociopolitiques* », dirigée par Isabelle Gaccin-Marrou, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'institut d'études politiques de Lyon Elle y a analysé les cadrages privilégiés dans les discours de presse

à travers un corpus de 2 602 articles de la presse quotidienne (*Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro*, *l'Humanité* et l'édition nationale du *Parisien*).

En savoir+ www.elico-recherche.eu/ « *Les usages sociaux du numérique* »

En ligne, un dossier consacré aux usages sociaux du numérique, publié par *Mondes sociaux*, magazine interdisciplinaire en libre accès, de sciences humaines et sociales.

Au sommaire : *Réseaux sociaux contre réseaux sociaux ?* (Michel Grossetti), *Les pétitions en ligne* (Robert Bouré),

ou *le capitalisme cognitif à l'ère du numérique* (Gabriel Colletis).

En savoir+

<http://sms.hypotheses.org/3340>

Le Temps des médias planche sur la santé

La Société pour l'histoire des médias (SPHM) présente le 23^{ème} numéro de sa revue *Le Temps des médias*, intitulé « *Santé à la Une* », sous la direction de Pascale Mansier, Cécile Méadrel, et Claire Sécaïl.

En savoir+

www.histoiredesmedias.com/-23-sante-a-la-une-.html